

# *Les Amis des Chats de Bligny*

*(Association affiliée à la Confédération Nationale des S.P.A. de France)*

*B.P. 12 - 91640 Briis-sous-Forges*

A ceux qui sont déjà les amis des chats et ...  
à ceux qui vont le devenir.

Bligny signifie pour certains une parenthèse dans la vie, des soins attentifs dans un cadre délicieusement reposant, un parc, des fleurs, des oiseaux qui chantent au matin, la santé qui revient peu à peu.

Pourtant, le savez-vous, dans ce paisible univers, des chats abandonnés par des maîtres peu scrupuleux, d'autres nés sur place d'une rencontre de hasard, se multiplient jusqu'à former une population féline difficilement acceptable dans un établissement hospitalier.

On leur reproche alors d'être bruyants, d'avoir et de donner des puces, de transmettre des maladies, d'être voleurs, d'offrir le spectacle affligeant de leur silhouette efflanquée. Et si, pour finir, atteints de corysa, ils exhibent leurs yeux gonflés et larmoyants on se hâte d'appliquer la solution finale : la "déchatisation" qui assimile ces pauvres bêtes à de la vermine !

Entre deux "déchatisations" les rescapés tentent de survivre, nourris à la sauvette par ceux qui les prennent en pitié.

Or, les "déchatisations" n'ont jamais réglé le problème de la prolifération féline. Quelques chats sont oubliés, de nouveaux abandons ont lieu et voilà le site repeuplé en quelques mois.

De nombreuses collectivités (municipalités, centres hospitaliers, etc...) l'ont compris et rejettent ces méthodes archaïques, barbares et largement impopulaires. Elles adoptent les solutions préconisées par les sociétés de protection animale qui proposent de capturer les chats, les faire stériliser, vacciner et tatouer (le tatouage donne une identité à l'animal et authentifie la vaccination). Les maintenir quelques jours en convalescence et les remettre en liberté sur le territoire qu'ils défendent contre l'intrusion de nouveaux arrivants et l'envahissement des rongeurs. Enfin, les nourrir dans des abris spécialement aménagés.

Ceux qui choisissent ces méthodes douces, plus en accord avec la conscience humaine, ont aussi le souci de préserver la santé publique. Ils préfèrent maintenir sur le terrain une petite population de chats stérilisés, sanitaire-ment contrôlés que de laisser proliférer entre deux déchatisations des chats non vaccinés.

Autre avantage incontestable : ces populations félines ainsi stabilisées ne causent plus les nuisances bien connues, urine de marquage, miaulements de chaleur, affrontements bruyants et s'intègrent harmonieusement à l'environnement.

Notre association "**Les Amis des Chats de Bligny**" vient de naître et nous espérons que vous serez nombreux à affirmer avec nous que cette solution est la seule qui puisse satisfaire à la fois le bon sens et la générosité.

*Siège : Mairie de Fontenay-lès-Briis (91640)*

Nous avons besoin de votre appui moral que vous manifesterez en adhérant à notre association mais aussi de votre aide financière car nous devons acheter des trappes de capture, des cages de convalescence, régler les honoraires des vétérinaires, prévoir les achats réguliers de nourriture, le suivi sanitaire de nos protégés et la stérilisation d'éventuels nouveaux arrivants... Votre participation, aussi minime soit-elle, sera très appréciée.

Si vous souhaitez rejoindre notre équipe et nous aider sur le terrain, faites-vous connaître, vous serez les bienvenus.

Mais prenez garde, si vous décidez de devenir, vous aussi, une ou un ami des chats de Bligny, vous risquez d'attraper ce terrible virus : la passion des chats !

Juillet 1990

Le conseil d'administration



*"La cruauté, la violence en quelque domaine qu'elles se produisent, quels que soient les êtres qu'elles atteignent, me plongent dans le dégoût, le découragement. Qu'on ne croie pas que je borne ma pitié aux animaux. Je sais ce qu'on dit : qui aime les bêtes n'aime pas les gens! Il y a de grandes chances pour que ceux qui parlent ainsi n'aiment rien du tout. On ne limite pas ses sentiments. Le voudrait-on, on ne le pourrait guère. Etre capable de pitié, c'est l'étendre à tout ce qui est faible, sans défense et malmené moralement et physiquement".*

Paul LEAUTAUD